



HOMÉLIE

Lieu de passage, lieu de présence

Collégiale de Visé · 20 septembre 2026 · centenaire de la reconstruction de l'église

« Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé. »

Évangile selon saint Jean (Jean 10, 9)

Chers Frères et Sœurs,

Nous célébrons dans la joie la nouvelle porte de la collégiale S.-Martin et S.-Hadelin.

Nous fêtons aussi les cent ans de la reconstruction de l'église. Celle-ci avait été détruite durant la première Guerre mondiale, sauf le chœur. Elle a été reconstruite et achevée en 1926. Visé a souffert terriblement de la Guerre. Les anciens combattants ici présents nous le rappellent. Nous pensons dès lors à toutes les guerres qui règnent encore sur cette terre et aux victimes qu'elles font, et nous prions pour la paix dans le monde.

Au début de la célébration, nous avons procédé à l'inauguration du nouveau narthex, où prend place le fronton porté au fil du cortège. Ce nouvel espace, orné d'œuvres originales du peintre Jacques Donnay, met en valeur l'histoire, la foi et le patrimoine de la collégiale. On est entré ici, arbalétriers et arquebusiers réunis, avec les fidèles de la paroisse et les habitants de la ville. Une porte est toujours un accès à un espace inconnu. « Que se cache-t-il derrière cette porte ? », dit-on parfois. Elle donne accès à l'espace spirituel de l'église.

L'évangile nous présente Jésus qui se compare à la porte, celle qui donne accès à l'enclos où les brebis sont en sécurité. Celles qui entrent par lui sont sauvées. « Je suis venu pour qu'ils aient la vie en abondance » (Jn 10, 1-10).

Puis Jésus se présente comme étant le bon pasteur, qui passe par la porte et qui connaît chaque brebis par son nom. Il sait les conduire et les brebis l'accompagnent, car elles reconnaissent sa voix.

Aujourd'hui on a besoin de personnes qui nous orientent comme le fait Jésus et on a besoin de portes d'entrée qui nous font accéder à un espace protecteur.

Les cent ans de l'église permettent de découvrir l'importance de ce lieu de prière et des portes qui lui donnent accès. Mais l'église est aussi le lieu d'une présence. Celle de Jésus au tabernacle. Celui-ci renvoie à la tente de la rencontre chez les juifs : le lieu où sont conservées les tables de la loi et les pains de proposition, littéralement les pains de la présence de Dieu, les pains de la face de Dieu. Jésus avait cela en tête quand il a dit à la dernière cène en prenant le pain en mains : « ceci est mon corps, livré pour vous ». Ce pain est celui de la célébration de la messe que nous célébrons chaque dimanche. La présence de Jésus dans le pain rompu est comme la présence de Dieu dans les pains de proposition, au temple de Jérusalem. Donc la porte donne accès à une présence divine. C'est important d'en être conscient.

Cette présence est millénaire, puisque l'église, consacrée à Saint-Martin, est citée dès 870. Elle a été valorisée en 1338 par l'accueil des reliques de saint Hadelin de Celles, mort vers 680, et par l'accueil de la communauté de chanoines, qui fait de cette église une collégiale. Dans cette perspective, rendons grâce à Dieu pour l'événement de ce jour et portons toute la ville de Visé dans nos prières.

Profitons de cette église, lieu de passage et lieu de présence !

Amen ! Alleluia !

+ Jean-Pierre Delville

Évêque de Liège

Le 20 septembre 2026